

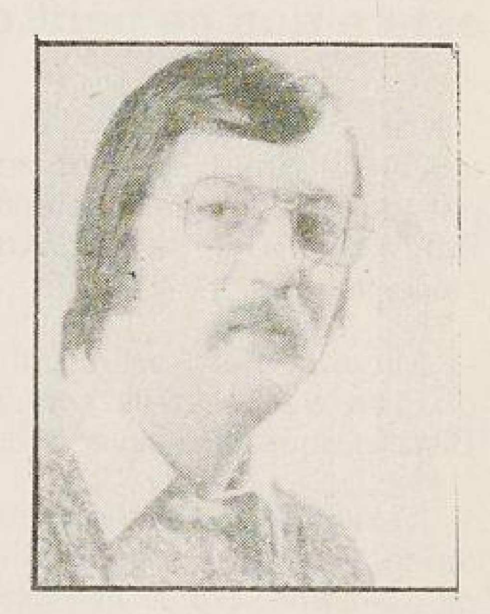
union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

SOMME — 5e circonscription

BOGAERT Denise

Postière

Suppléant : BELMER Joël
Ouvrier



Travailleuses, Travailleurs,

Au seuil de ces élections législatives, les travailleurs et les paysans pauvres de notre circonscription connaissent une misère accrue et l'incertitude du lendemain.

- Fermetures d'entreprises, chômage de masse :
  Sueur, Ange Blanc à Doullens
  Delpart, Moro, GSP à Albert
  Ateliers de Peronne etc.

- Aggravation considérable des cadences de travail au mépris des conditions d'hygiène et de sécurité :
  Bonduel, Flodor, Saupiquet à Peronne
  S.I. Henon, Techma, LCL à Albert, etc.

- Les salaires les plus bas de France, un nombre accru de paysans contraints à chercher du travail en usine.

Les travailleurs de notre circonscription qui se sont engagés dans la voie de la lutte ont montré qu'il était possible de faire reculer un patronat de choc. Ce sont eux le premier maillon du Front de lutte contre la politique de crise.

Mais la France n'est pas un oasis, la crise frappe tout le pays.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 5e circonscription de la Somme

Denise BOGAERT

Originaire de la Somme, issue d'une famille ouvrière, âgée de 38 ans, un enfant, je suis employée aux PTT. Militante qui lutte contre le pouvoir détenu par une minorité placée au-dessus du peuple pour l'exploiter. Syndicaliste active qui œuvre à l'unité syndicale sur la base des intérêts des travailleurs,
Je m'engage pour la circonscription à soutenir toute initiative visant à la construction d'un large front de lutte
J'appelle tous les comités de lutte quels qu'ils soient à rejoindre l'UOPDP.

Pour le soutien aux chômeurs qui exigent le droit au travail,
Pour le soutien aux petits paysans qui exigent des moyens décents pour vivre,
Pour le soutien à la lutte des femmes pour leur émancipation,
Pour le soutien à ceux qui dénoncent les méfaits de la course au profit au détriment de l'environnement et du cadre de vie.

SUPPLÉANT

Joël Belmer, originaire de la Somme, 29 ans, issue d'une famille ouvrière, marié, ajusteur à la SNIAS à Meaulte. Militant syndicaliste connu pour sa combativité.

primerie IPCC Paris